

ART CONTEMPORAIN

25 mai - 26 juin 2010

  
LA SEYNE  
SUR MER

# Elke Daemrich

La tête d'obsidienne



**Elke Daemmrich**



Femme aux caméléons  
Huile sur toile - 120 x 100 cm - 2007

# ELKE DAEMMRICH

## ou des épines dans la beauté

Lorsque l'amateur rencontre pour la première fois les œuvres d'Elke Daemmrich, c'est dans un premier temps une énorme surprise, un peu comme celle du voyageur montant dans un train à Paris et ouvrant les yeux à Juan-les-Pins, au bord de la Méditerranée, un jour d'été et de grand soleil.

Cet éblouissement qui, chacun le sait, empêche de voir, disparaît avec l'accoutumance de l'œil, c'est alors que commence un lent travail de mise en ordre de ces feux d'artifices intenses, une lisibilité qui n'apparaît pas de prime abord, donne son sens à cette débauche de traits, de couleurs devenues formes.

Dans cette jungle de signes prédominent des formes piquantes, des poignards lumineux, des turgescences fort érotiques...

Le répertoire animalier au travers des taureaux, des crevettes, criquets, sauterelles, homards, poulpes, langoustes, avec pinces ou cornus, griffus, semble inviter un festin barbare et cannibale, où les fleurs elles-mêmes sont carnivores.

Cette sarabande "panique" qui anime l'espace des toiles, comme si pour cette artiste venue du froid, le MUR avait soudain explosé libérant un arc-en-ciel...

Cette leçon d'hédonisme nous sera salutaire, revivifiante, contre la médiocrité du temps, contre les stéréotypes de l'époque, une bouffée violente d'air...

Ici tout peut se produire, le beau comme son contraire, la rencontre d'énergies si contradictoire est possible... voulue, exigée, rendue possible.

Alors dans le bouquet que vous propose cette exposition, prenez votre part en faisant bien attention aux épines.

Claude-Henri Bartoli,  
de San Luis Potosi (Mexique) ce 14 mai 2009



Sauterelles  
Huile sur toile - 120 x 140 cm - 2009

## La palette d'Elke Daemmrich

*"Peut-on sentir des couleurs, les goûter ou tâter ? Je peux répondre à cette question par un oui. On qualifie le phénomène de synesthésie. Face à la matière de couleur scintillant de la peinture d'Elke Daemmrich, on aimerait tout à fait simplement en sentant, en goûtant se fondre avec ce cosmos"*

*Karin Weber, critique d'art et galeriste, Dresde.*

La couleur n'est qu'une sensation issue de la capacité qu'a l'œil humain d'analyse de la lumière, un ensemble de rayonnements lumineux envoyés par des objets, c'est-à-dire tous ceux que l'objet n'a pas absorbés. Du reste, dans la pénombre, les couleurs ne sont pas restituées et nous voyons en noir et blanc. Il serait donc amusant – et surtout riche en enseignements – de considérer l'œuvre de l'artiste née en 1964 à Dresde (Saxe) en pareille situation. N'apparaîtraient alors que les formes et les plans successifs, comme si l'on radiographiait un de ses tableaux. Ce préambule a son importance pour qui connaît cette région de l'Allemagne d'où elle est native. Si la nature est effectivement proluxe (la vallée de la Suisse saxonne en est un des bijoux), il n'en reste pas moins que le ciel, n'en déplaie à Larousse, limite l'horizon, quand il ne le hachure pas de passages pluvieux où même la visibilité en perd sa définition. Les verts deviennent sombres, les eaux de l'Elbe se teintent d'un bronze inquiétant et la forme des toits rappelle les lois élémentaires de la gravité : l'eau coule, et, en abondance, cela signifie qu'aucun obstacle ne lui résiste. Je me souviens encore des inondations de l'été 2002, de Dresde sous les eaux et d'un fleuve débordant d'une vitalité inamicale. Ce portrait humide ne doit pour autant occulter l'incroyable richesse artistique de cette ville, anéantie en 1945, sous le joug du régime que l'on sait ensuite, et qui, depuis la chute du mur, entreprend reconstitution et rénovation des quartiers historiques pour récupérer son titre de "Florence de l'Elbe". Loin des clichés sur la vie du temps de la R.D.A, Elke se souvient du positif, des bibliothèques au fonds incroyablement riche qui lui permirent d'acquérir une solide connaissance artistique. Bien évidemment, avec un État omniprésent, avec tous et souvent contre, on comprend que l'art est d'abord officiel et que la seule solution pour exister est le départ. L'histoire, celle avec une majuscule, sera clémente puisque le mur tombera au bon moment, selon les mots de l'artiste. Le salut n'était donc plus dans la fuite, mais dans un envol organisé.

À l'issue heureuse d'un concours dont elle sort lauréate (une bourse de la Fondation Kulturfonds-Berlin) l'artiste s'installe en Provence durant six mois pour élaborer son projet "Lumière du sud". Les dés sont jetés, l'avenir se dictera à l'ombre des pins et pas très éloigné de la grande bleue. En 1995, le hasard d'une rencontre la mènera au cœur du Gers, dans un petit village médiéval - Tournecoupe, quel joli nom, - où une bâtisse de caractère (la maison natale d'un archevêque d'Albi) l'espérait depuis plusieurs siècles. Gageons que le contact du roulement des "r" et du français guttural de la saxonne fut sans doute déconcertant et tout ceci est désormais enfoui dans les mémoires car l'artiste se dit et se sent maintenant du "cru". Cet aperçu ne saurait faire l'économie de cette forte personnalité qui *"apprend lorsqu'elle ne sait pas"*. Elke Daemmrich s'est ainsi formée à la gravure après la promesse d'une édition de son œuvre gravée par le Musée Goya de Castres, procédé qu'elle travaille avec bonheur depuis, parallèlement à sa peinture. *"Faire de la gravure, c'est pour moi un enchaînement de pensées. Je travaille avec des lignes. Ça peut être très rapide. C'est un autre procédé que la peinture. Il ne faut pas de couleur. Le noir, le gris et le blanc peuvent avoir la même valeur que la couleur, mais sur un autre registre. Lorsque je mets une forme, je ne peux plus la changer; pour la peinture c'est pareil, une fois que j'ai la forme, je n'y touche plus. En revanche quand je peins, c'est la couleur. Faire de la peinture c'est pour moi plus sensuel. Elle me fait plonger dans la chose même. C'est comme si j'étais pleinement envoûtée, avec ma peau, avec ma chair, c'est plus corporel, plus physique. À côté, la gravure, me semble plus intellectuelle"*.

Revenons donc à cette palette originale qui caractérise cette œuvre. Comme tout artiste, ses influences sont multiples, et on ne peut oublier que Dresde fut le berceau de l'expressionnisme allemand avec la fondation du collectif Die Brücke (le pont) au début du XX<sup>e</sup> siècle, que le fauviste Van Dongen fréquenta, faisant aussi le lien avec les peintres français. Ces artistes qui souhaitaient s'affranchir des vieilles conventions à l'aide d'un dessin rapide et de couleurs franches ne sont plus que des lointaines filiations. On pense également à certaines théories d'un autre groupement d'artistes, Der Blaue Reiter (le Cavalier bleu, animé entre autres par Kandinsky), pour les vibrations qu'est censé délivrer un vocabulaire de couleurs, suffisamment puissant pour rendre la forme presque secondaire. Elke Daemmrich s'est nourrie de ces expériences et Van Gogh comme le futurisme italien sont plutôt des repères ou des étapes dans l'apprentissage de son art, les digérant plus que les intégrant, pour parvenir aujourd'hui à une vraie maturité. Parmi les thèmes évoqués, on retient essentiellement que la nature dans son acception stricte l'inspire pleinement.



Mort dans l'après-midi  
Huile sur toile - 100 x 100 cm - 2007

*"Quand je me promène, comme au Gros Cerveau [environs de Toulon], où j'ai eu l'idée de la toile de la couverture de ce catalogue ou quand je suis au bord de la mer, cela m'oblige à me mettre à la même hauteur que les animaux. Ce sont des choses que je ne peux pas vivre en Allemagne de la même manière. Quand je suis dans mon jardin à Tournecoupe, je peux voir des mantes religieuses différentes, etc. La nature est plus dense, plus intense dans le sud, plus exubérante".* Monde animal ou végétal, c'est d'abord un univers étrange auquel l'artiste convie. Pénétrer une œuvre, c'est ici s'introduire à la manière d'un insecte, c'est à dire crapahuter sur le fil d'une herbe qui penche sous votre poids, pour se laisser poser au sol, caché du danger de la sauterelle qui veille, courir sans éveiller son attention, se figer l'instant du vent qui agite cette micro société, entre Alice au pays des merveilles et un roman de Jacques Weber. *"Lorsque je vois une bête, je vais la traduire tout de suite dans un langage personnel, et c'est sûr qu'il y a une phase d'étude de ce qui m'inspire dans la nature, une fleur, une sauterelle, etc, c'est une interprétation".*

Cet univers merveilleux pourrait susciter l'angoisse s'il n'était adouci, dans les multiples scènes dont est constituée chaque œuvre, par des éléments (formes ou couleurs) rassurants. C'est d'ailleurs la force de cette peinture, de proposer plusieurs entrées, plusieurs niveaux scéniques où le mouvement et la courbe dominent. Ces superpositions s'ouvrent tantôt sur des labyrinthes sans issue, tantôt sur des perspectives concédant au regard une salutaire échappée. Autre sujet pareillement traité, la tauromachie qu'Elke Daemrich exprime sans magnifier ni condamner. Thème particulièrement délicat en cette époque de *...ment* correct, d'autres artistes s'y étant confrontés. L'histoire de l'art retient les œuvres de Francisco de Goya fixant sur la plaque et la toile cette expression du courage, du combat, de la vie et de la mort que le torero concentre dans les quelques minutes de face à face avec la bête. Elke s'est rapprochée du maître avec méthode, séjournant quelques semaines à Fuendetodos (son lieu de naissance dans l'Aragon), étudiant son œuvre dans l'atelier de gravure du village. La corrida est alors devenue un sujet d'observation, presque à la manière d'une ethnologue, l'artiste assistant à diverses manifestations taurines, dans les lieux les plus illustres comme les arènes de Séville. Analyser et comprendre - un leitmotiv - ce combat d'un autre âge entre l'animal et l'homme. *"Une fois arrivée dans le sud de la France, j'ai été interpellée par la tauromachie, c'était quelque chose que je ne comprenais pas et que je voulais comprendre. J'ai donc réalisé un projet sur ce thème pour le musée Goya et je me suis ensuite aperçue que, inconsciemment, cela m'avait fabriqué des racines méditerranéennes. Voir la corrida fait partie*

*de la culture de la Méditerranée. Je me sens maintenant "à la maison", chez moi. Ce n'est pas un thème évident, je le sais. Je crois d'abord que cela donne conscience de la mort, et par conséquent cela nous permet de vivre plus intensément parce que nous le savons. On doit la prendre en compte pour vivre. La corrida est un spectacle d'émotion, c'est un art, mais c'est comme un grain de sable qui passe, l'instant est fugace. J'ai vécu de très forts moments quand le combat entre le taureau et le torero était excellent, mais c'est difficile de mettre un mot dessus, c'est très particulier, ça passe très vite, c'est juste un instant". Goya serait étonné d'être mentionné au fort Napoléon : ses deux illustres œuvres exposées aujourd'hui au Prado (*El dos...* et *El tres de mayo*) commémorait l'insurrection contre l'opresseur.*

Dans les salles voûtées de la galerie Tête d'obsidienne, nous découvrons des travaux récents sur la flore et la faune méditerranéenne et sur la tauromachie. Une première pour l'artiste qui est plutôt habituée à se mesurer aux murs blancs des galeries et des institutions. *"Cela donne un aspect de l'espace assez sombre, et je crois qu'une lumière sur ces œuvres très colorées devrait produire un résultat intéressant. Je suis très heureuse de pouvoir exposer à La Seyne-sur-Mer, mon intention est, comme je travaille sur la thématique de la Méditerranée, de venir dans des lieux situés sur ce littoral, là où se trouvent mes racines créatrices".* Sans audace, nous pouvons balayer les doutes de l'artiste. Cette exposition n'est ni une confrontation, ni une rencontre aléatoire avec un lieu. Plutôt une alliance de circonstance pour un temps donné avec un site anciennement défensif et aujourd'hui dévolu aux arts. Ici comme ailleurs, l'artiste joue de la persistance rétinienne de l'art-mateur, Elke Daemrich fait preuve d'une grande autonomie avec des couleurs franches qui se côtoient étonnamment sans violence. Elle ose des verts, des jaunes, des rouges et des bleus que seule une artiste du nord de l'Europe (ici plus exactement de l'est mais le nord est une notion relative pour un méditerranéen pur pigment) est en capacité d'offrir. Des couleurs criantes au sens premier du terme qui chantent la vie comme elle pleurent la mort; elles énoncent par dessus tout la liberté du peintre de créer des rochers marrons aux contours improbables, des mers du sud peuplées d'animaux surdimensionnés ou des jardins des délices dans lesquels on devine de doux visages. En soi, une palette au service d'un univers.

Jean-Christophe Vila,  
le 25 avril 2010, Hyères-les-Palmiers



L'amour est dans le champ  
Huile sur toile - 150 x 200 cm - 2007

L'amour est dans le champ ►  
Détail





Invasion  
Huile sur toile - 120 x 110 cm - 2009



Cigales I  
Huile sur toile - 120 x 110 cm - 2008



Cigales II  
Huile sur toile - 150 x 180 cm - 2009

Cigale II ►  
Détail





Porte-queue  
Huile sur toile - 60 x 80 cm - 2008



La vie du papillon  
Huile sur toile - 130 x 150 cm - 2009



Autoportrait  
Huile sur toile - 100 x 80 cm - 2009

# Elke Daemmrich

Née à Dresde (Allemagne) en 1964  
www.elkedaemmrich.com  
elkedaemmrich@aol.com

## Expositions personnelles (sélection)

- 2010 Galerie am Domhof, Zwickau, Allemagne  
Museu del Cantir, Argentona, Barcelona, Espagne
- 2009 Galerie Finkbein, Dresde, Allemagne  
Musée d'art, Eisenhüttenstadt, Allemagne  
Vattenfall, Gut Geisendorf, Neupetershain, Allemagne  
Espace d'art contemporain, Bédarieux (34).
- 2008 Museu de la Mediterrania, Torroella de Montgri, Gerone, Espagne  
Fundacion Modest Cuixart, Barcelone, Espagne.  
Galerie design, Wroclaw, Pologne
- 2007 Musée d'art moderne et contemporain, Cordes sur Ciel (81)  
Institut français de Dresde, Allemagne  
Galerie GRS, Berlin et Garching (Munich), Allemagne
- 2006 Galerie Spiren, Strassen, Luxembourg (catalogue)
- 2005 Galerie GRS, Cologne, Allemagne  
Galerie Kurfürstliches Gärtnerhaus, Bonn, Allemagne  
Kunstverein Radebeul, Stadtgalerie Radebeul, Allemagne  
Galerie Schön, Bonn, Allemagne
- 2004 Galerie Am blauen Wunder, Dresde (catalogue)  
Kunsthau am Museum, Trèves, Allemagne
- 2002 Galerie des arches, Paris (catalogue)  
Escuela de Arte, Zaragoza, Espagne (catalogue)
- 1999 Musée Goya, Castres (catalogue)  
Galerie La Tour des Cardinaux, L'Isle-sur-la-Sorgue  
Centre d'Art Raymond Farbos, Mont-de-Marsan (40)
- 1998 Villa Béatrix Enea, Anglet (64)
- 1996 Galerie Kalinka, Dresde, Allemagne

## Collections publiques (sélection)

Sächsische Landesärztekammer, Dresde, Allemagne ▪ GRS Garching (Munich) et Cologne, Allemagne ▪ Neue Städtische Galerie, Dresde, Allemagne ▪ Latino art museum, Pomona, Los Angeles, USA ▪ Musée Javier de la Rosa, Agaete, Gran Canarias ▪ Bibliothèques Nationales Paris et Madrid ▪ Museum of the Americas, Doral, Miami, USA ▪ Sächsischer Landtag, Dresde, Allemagne ▪ Institut de Leibniz, Dresde, Allemagne ▪ Musée d'art moderne, Cordes-sur-Ciel ▪ Ville de Céret ▪ Neue Sächsische Galerie, Chemnitz ▪ Musée Goya, Castres ▪ EADS, Dresde, Allemagne

## Prix et distinctions

- 1993 bourse de la fondation "Kulturfonds", Berlin
- 1996 1<sup>er</sup> prix d'art, "De briques et de pierres", Toulouse
- 2008 1<sup>er</sup> prix de gravure, International exhibition of contemporary art, SIACM, Latino art museum, Pomona, Los Angeles, USA
- 2008 Mention d'honneur, meilleure œuvre gravée, Women in the Arts, Museum of the Americas, Doral, Miami, USA



Cette exposition et ce catalogue ont été réalisés par la Ville de La Seyne-sur-Mer  
Service Culture et Patrimoine

**Marc Vuillemot**

étant Maire de La Seyne-sur-Mer  
Vice-Président de Toulon Provence Méditerranée  
Conseiller régional

**Florence Cyrulnik**

Adjointe au Maire  
Déléguée au Patrimoine et à la Culture

Avec l'aide du Conseil général du Var

Commissariat et suivi éditorial  
Jean-Christophe Vila  
Direction Culture et Patrimoine

Photographies  
Elke Daemrich

Remerciements  
Claude-Henri Bartoli

Achévé d'imprimer sur les presses  
de l'Imprimerie Hémisud en Mai 2010  
Tél. 04 94 14 70 14

n° ISBN 978-2-917169-14-8

La tête d'obsidienne  
Fort Napoléon  
Chemin Marc Sangnier  
83500 La Seyne-sur-Mer  
Tél. 04 94 87 83 43  
Fax 04 94 30 63 65  
© Copyright les auteurs







la fête d'obsidienne

GALERIE ART CONTEMPORAIN  
fort napoléon

la fête d'obsidienne  
83500 la Seyne-sur-Mer  
tél 04 94 87 83 43  
fax 04 94 30 63 65  
laseyne-culture@voila.fr